

DE NOUVELLES DÉCOUVERTES DANS LA GROTTÉ XII/53 (12 ?) À QUMRÂN

LE 8 Février 2017 un communiqué de presse annonçait de nouvelles découvertes dans une grotte à Qumrân qui aurait contenu des manuscrits et qu'on proposait de numéroter 12. Au mois de janvier j'ai eu la possibilité de visiter les fouilles et, après la publication du communiqué de presse, de revoir son directeur, l'archéologue Oren Gutfeld de l'Université hébraïque de Jérusalem. Les résultats des fouilles, dont la publication est attendue, intéresseront sans nul doute les spécialistes de la recherche sur les grottes de Qumrân. Sont ici proposés un aperçu des informations rendues publiques et quelques réflexions préliminaires sur les débats qui ont suivi.

La grotte XII/53 : localisation, investigations précédentes, découvertes de 2017.

La grotte avait déjà été fouillée rapidement par les archéologues en 1993-1994 au cours d'explorations appelées « Caves in the Northern Judean Desert » (*Operation Scrolls*). Elle est indiquée dans le rapport sur la région XII sous le numéro 53 (1). La grotte s'ouvre au flan de la falaise, à quelques centaines de mètres au sud du Wadi Qumrân. Dans les années 90, on s'était arrêté dans cette cavité deux jours seulement. Dernièrement Randall Price de la Liberty University, Virginia, s'est engagé à une nouvelle campagne de fouilles, à laquelle il a participé avec les étudiants de son université, sous la direction de Gutfeld. Comme il a été annoncé, ont été trouvés des jarres et des couvercles cassés, des fragments de tissus de lin identiques à ceux qui enveloppaient les manuscrits, des boucles et des lanières de cuir pour leur

(1) Rudolph Cohen and Yigal Yisraeli, « The Excavations of Rock Shelter XII/50 and in Caves XII/52–53 », *'Atiqot* 41/1 (2002): 207-13 [Hebrew], *'Atiqot* 41/2 (2002): 185-6 [English].

fermeture, une natte et d'autres matériaux organiques, des noyaux en particulier, et un morceau de cuir enroulé mais non inscrit. Il est aussi intéressant de noter que n'ont pas été trouvés de monnaie et en général peu de petits objets. Le contenu de la grotte répète celui d'autres grottes autour de Qumrân où étaient déposés des manuscrits.

Quand et par qui des manuscrits auraient été trouvés dans cette grotte ? De quelles grottes viennent les manuscrits aujourd'hui disponibles ?

Les sources écrites anciennes attestent des découvertes de manuscrits dans la région de Qumrân dès le troisième siècle ap. J.-C., puis au huitième siècle (2). Au vingtième siècle, les bédouins ont exploré beaucoup de grottes avant, pendant et après le travail des archéologues. En 1956, après avoir fouillé la grotte 11Q, de Vaux se consacra à certaines grottes de la falaise environnante, en particulier les grottes A et B dans lesquelles les bédouins avaient déjà travaillé (3). Le répertoire des matériaux de ces grottes, décrit dans le rapport préliminaire, est similaire à celui de la grotte XII/53 récemment fouillée et fait penser à un dépôt éventuel de manuscrits : « toutes deux ont donné un peu de poterie contemporaine de *Khirbet Qumrân*, des débris de tissu et de cuir mais aucun fragment inscrit » (4). Si les grottes A et B avaient contenu des manuscrits, il est possible que ce soient les bédouins qui les aient trouvés. Ces manuscrits ont pu être achetés sur le marché comme provenant des grottes déjà connues. Comment être assurés que les manuscrits attribués à la grotte 11Q proviennent tous de cette grotte ? Des questions similaires ont fait le tour du *web* entre collègues à partir des découvertes de la grotte XII/53. Voici quelques points qui permettent d'articuler quelques brèves réflexions.

(2) Voir le résumé des sources récemment par : Joan E. Taylor, *The Essenes, the Scrolls, and the Dead Sea* (Oxford : Oxford University Press, 2012), 179-180.

(3) Dans le journal de fouille, le 21-22 mars 1956, de Vaux note que le travail avait été commencé par les bédouins. Jean-Baptiste Humbert and Alain Chambon, eds., *Fouilles de Khirbet Qumrân et de Aïn Feshkha. Vol. 1 : Album de photographies ; Répertoire du fonds photographique ; Synthèse des notes de chantier du Père Roland de Vaux* (NTOA.SA 1 ; Fribourg/Göttingen : Éditions Universitaires/Vandenhoeck & Ruprecht, 1994), 345-6. Cette information ne se trouve pas dans les publications du rapport préliminaire ni en DJD. Le secteur avait été exploré en mars 1952, mais les grottes en question n'avaient pas été fouillées.

(4) Roland de Vaux, « Fouilles de Khirbet Qumrân : Rapport préliminaire sur les 3e, 4e et 5e campagnes », *RB* 63 (1956) : 533-77 (574). Dans DJD il est précisé que ce répertoire est à référer à la grotte A. Roland de Vaux, « Archéologie », in Maurice Baillet, Józef T. Milik, and Roland de Vaux, *Les 'petites grottes' de Qumrân: Exploration de la falaise ; Les grottes 2Q, 3Q, 5Q, 6Q, 7Q, 10Q ; Le rouleau de cuivre* (DJD 3, Oxford : Clarendon Press, 1962), 3-36 (13).

1) Dans le cas des autres grottes, l'authenticité de la provenance de quelques rouleaux a été prouvée souvent après les fouilles, quand les archéologues ont trouvé des fragments de manuscrits appartenant à des rouleaux achetés auprès des bédouins (5).

2) Les relations entre les bédouins Ta'amireh, Khalil Iskander Shakin (Kando), Roland de Vaux et Gerald Lankester Harding étaient bonnes, en raison d'intérêts réciproques (6). D'une part, la vente des antiquités, dont les manuscrits, était illégale. D'autre part, de Vaux et Harding savaient que les bédouins contrôlaient la région et étaient dans les meilleures conditions pour des découvertes, comme cela s'est effectivement passé. Un accord prévoyait que si Kando ou les bédouins apportaient leurs découvertes au Musée Rockefeller pour les vendre aux autorités, ils pouvaient continuer sans faire l'objet d'une enquête (7). Les Ta'amireh étaient aussi engagés comme ouvriers dans les fouilles de de Vaux. Tout cela a permis de collecter la presque totalité des découvertes et de sauver le patrimoine des manuscrits de Qumrân.

De fait, pour les grottes à manuscrits trouvées par les bédouins, la nouvelle de la découverte et de sa localisation arrivait à de Vaux en quelques jours ou semaines : ce fut le cas pour les grottes de Murabba'ât et pour les grottes 2Q, 4Q, 6Q, 11Q. Le moment le plus difficile a été celui de la découverte de la grotte 4Q parce que la police a dû intervenir pour interrompre les fouilles clandestines. Mais dans la même période, les bédouins découvrirent une autre grotte avec des manuscrits à peu de distance de l'établissement, appelée ensuite 6Q parce que fouillée après les grottes 4Q et 5Q. Même pour la grotte 6Q, de Vaux en a connu la localisation.

(5) Récemment, ceci a été possible aussi pour différents textes de la grotte 11Q (dont les fouilles sont jusque-là inédites) ; au cours de l'été 2015, Mireille Bélis a présenté de petits fragments de manuscrits qui étaient restés dans les entrepôts avec d'autres matériaux parmi lesquels des tissus. Avec ces fragments se trouvait la photocopie du récipient dans lequel ils avaient été conservés, une boîte de cigares en métal, comme la plupart de ceux utilisées pendant les fouilles, et sur la boîte, on pouvait clairement lire l'écriture de de Vaux, sur le dessus et sur le côté, indiquant : « grotte 11Q 4 mars 1956 ». Parmi ces quelques 30 menus fragments manuscrits, Émile Puech a réussi à en identifier plus que une dizaine, dont il a trouvé un lien avec des rouleaux considérés comme provenant de la grotte 11Q. Ils seront publiés dans le rapport final sur la grotte 11Q ; cette publication est prévue l'année prochaine.

(6) Cfr. Marcello Fidanzio, « L'agenda di Qumran, » in *Terrasanta II : Ricerche storiche e filologiche ; Atti dei convegni 2012-2014* (ISCAB.SA 2 ; eds. Giorgio Paximadi and Marcello Fidanzio ; Lugano : Eupress FTL, 2017), 150-167 (155-157).

(7) Frank M. Cross, « Reminiscences of the Early Day in the Discovery and Study of the Dead Sea Scrolls », in *The Dead Sea Scrolls Fifty Years After Their Discovery* (eds. Lawrence H. Schiffman, Emanuel Tov, and James C. VanderKam, Jerusalem : Israel Exploration Society, 2000), 932-943 (937) ; Weston W. Fields, *The Dead Sea Scrolls : A Full History* (Vol. 1, Leiden/Boston : Brill, 2009), 99.

3) Pendant les fouilles de 2017, dans la grotte XII/53 au fond d'un tunnel ont été trouvées deux têtes de pioches, qu'un ouvrier expert a tout de suite reconnues comme étant du type de celles qu'utilisaient les Ta'amireh dans les années 50 : ce sont des témoins d'une visite des bédouins. Il est donc possible que les bédouins y aient recueilli des manuscrits et que, parmi les manuscrits attribués à d'autres grottes, il y en ait quelques-uns qui proviennent de la grotte XII/53. La meilleure candidate est la grotte 4Q pour la quantité et la variété de fragments. C'est l'explication en faveur dans les discussions qui ont suivi le communiqué de presse. Il s'agirait d'un cas différent des autres grottes à manuscrits dont on a des traces, puisque de Vaux n'a pas fouillé cette grotte, qu'il ne la mentionne pas, et que probablement il ne connaissait pas. C'est possible, et c'est même sans doute la meilleure hypothèse suite à ces premières informations, mais poursuivons l'enquête à partir de des fouilles récentes.

4) Un moment important a été la fouille à gauche de l'entrée de la grotte XII/53. A l'intérieur d'une niche, il y avait les tessons d'une jarre, à peu de distance des restes de tissus. En fouillant Gutfeld a vu tomber un petit rouleau de cuir. Il s'agit d'un cuir sans inscription, et les spécialistes observant son épaisseur plus grande que la normale ont supposé que le cuir devait être encore traité avant d'être inscrit. Fort de son expérience d'archéologue, Gutfeld affirme que l'amas de terre contenant les tessons et le cuir sans inscription n'a pas été travaillé par les bédouins il y a 60 ans, mais qu'il était beaucoup plus ancien. On peut supposer que la grotte a été visitée dans l'Antiquité, comme c'est le cas pour d'autres grottes étudiées par de Vaux, comme la grotte GQ 29, que Milik avait voulu appeler la grotte de Timothée, en référence aux découvertes du huitième siècle. Elle présentait le répertoire d'une grotte comparable à celles où avaient été déposés les manuscrits et l'indication claire qu'elle avait été visitée dans l'Antiquité (8), mais, à l'époque de l'exploration de mars 1952, aucun texte n'en était sorti.

5) Effectivement la synthèse des fouilles de Rudolph Cohen et Yigal Yisraeli (*Operation Scrolls*) à la grotte XII/53, réfère à une couche « early islamic period » (couche 1) au-dessus de la couche « early roman period » (9), ce qui confirme une visite de la grotte après le possible dépôt des manuscrits et avant l'entrée des Bédouins.

(8) De Vaux, « Archéologie », 34.

(9) Cohen – Yisraeli, « The Excavations », 209 [Hebrew], 185 [English]. Je remercie Dennis Mizzi d'avoir attiré mon attention sur ce passage.

6) On peut aussi noter que la grotte GQ29 de de Vaux a été numérotée XII/52 par *Operation Scrolls*. Même si les deux grottes GQ29 - XII/52 et XII/53 ne sont pas très proches, elles ont été fouillées l'une après l'autre. La grotte GQ29 - XII/52 a été considérée comme une grotte à manuscrits, visitée dans l'Antiquité. La séquence suivie dans les années 90 suggérerait la possibilité qu'il en fut de même dans l'Antiquité.

En conclusion de cette note

1) Avant l'arrivée des archéologues dans les années 90, la grotte XII/53 avait été visitée par les bédouins dans les années 50 et déjà dans l'Antiquité. Il est nécessaire de connaître tous les détails de la fouille avant de conclure, mais si elle a fourni des manuscrits, il faut soit se tourner vers les bédouins, soit considérer une découverte antérieure. Une découverte dans l'Antiquité ne permet pas de repérer des manuscrits parmi ceux qui sont actuellement connus. Cela expliquerait aussi pourquoi de Vaux n'en aurait pas été informé, car les bédouins n'y avaient pas trouvé de manuscrits à vendre.

2) A Qumrân on a des raisons de supposer un dépôt bien plus abondant que ce qui a été recueilli au vingtième siècle, et plusieurs grottes présentent les traces d'avoir contenu des manuscrits. L'utilisation du numéro 12 pour la grotte XII/53 est problématique. Visitant les fouilles, j'avais répondu à une question en disant : « si vous trouvez un nouveau manuscrit, cette grotte ne sera plus la grotte 53, mais 12Q ». Mais cette condition ne s'est pas vérifiée. Il est logique de penser qu'autrefois des rouleaux ont pu y être déposés. Mais le cas n'est pas unique, d'autres grottes similaires ont été fouillées par de Vaux en 1952. On doit se rappeler qu'une grotte GQ12, découverte le 12 mars 1952, a fourni 5 jarres dont au moins une contenant des textiles de lin comme ceux qui enveloppaient les manuscrits, 4 couvercles, un bol, et une natte en fibre de palmier (10). Un répertoire similaire à celui trouvé dans la grotte XII/53 en janvier 2017. Aussi dans une publication scientifique, il vaudrait mieux renoncer à la numérotation 12 pour une grotte où aucun manuscrit n'a été retrouvé. Gutflod est d'accord.

3) L'importance de ces fouilles tient avant tout à ce qu'elles ont été conduites avec la méthode stratigraphique, selon les critères contemporains. Pour qui s'intéresse au dépôt de manuscrits dans les grottes autour de Qumrân, ces fouilles apporteront une précieuse contribution soit en offrant les détails d'une grotte qui n'avait pas été fouillée par les

(10) De Vaux, « Archéologie », 8 ; William L. Reed, « The Qumran Caves Expedition of March 1952 », *BASOR* 135 (1954) : 8-13 (13).

archéologues dans les années 50, soit comme éclairage de situations similaires dans les fouilles antérieures pour lesquelles on ne dispose que d'informations synthétiques à interpréter. Nous nous réjouissons des découvertes en espérant pouvoir prendre connaissance au plus tôt d'une publication détaillée.

Marcello FIDANZIO
Istituto di Cultura e Archeologia e delle Terre Bibliche,
Facoltà di Teologia di Lugano